

« *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Lc 18/8

Le Christ douterait-il que le message qu'il nous a donné à travers sa Parole, à travers son témoignage, ne perdure pas dans le cœur des hommes ? On entend parfois et peut-être un peu trop souvent des personnes se plaindre des jeunes générations qui ne suivent pas les conseils de l'Évangile. On est prêt alors à se culpabiliser : on n'a pas su transmettre ce qui nous faisait vivre. Je me souviens de Maman très âgée qui répondait à une petite fille qui lui demandait à quoi servait sa foi : « Tu sais, je ne sais pas tout, mais ma foi m'a bien aidée à vivre ! » J'avais trouvé cette réponse très simple comme une belle explication d'une longue vie de foi, sans ostentation, mais d'une réalité forte, bien ancrée dans la vie de tous les jours. Je pense que beaucoup, autour de nous, pourrait dire ainsi que le Christ, par sa présence, les fait vivre dans les moments heureux comme dans ceux qui le sont moins.

La pauvre veuve est donnée en exemple par Jésus. Elle est dans le besoin et elle insiste auprès du juge : « *Rends moi justice contre mon adversaire.* » Elle insiste et le juge, pas très enclin à l'écouter, finit par l'entendre et à lui rendre justice. Le Christ loue cette pauvre veuve parce qu'elle a été persévérante dans sa supplication. Et le Christ incite les croyants à faire de même auprès de Dieu. Insister dans la prière, voilà ce que le Seigneur conseille à tous. Notre prière instantane sera notre manière de faire advenir la foi sur la terre. Cela creusera en nous d'abord ce désir de Dieu. Notre foi s'épanouira et fortifiera celle des autres, proches ou lointains. Je suis très reconnaissant pour le témoignage des moniales et des moines, de celles et ceux qui se retirent pour prier dans le secret. Leur prière est source de joie pour tous car ils prennent en charge l'humanité tout entière dans leur prière, dans leur regard auprès du Seigneur. Ils creusent en eux le désir de Dieu et ils le font aussi pour les femmes et les hommes de tout l'univers. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est Patronne des missions. C'est un signe de l'Efficacité de la prière. Elle va au bout du monde.

Aujourd'hui, au moment de cette messe, à Rome, est canonisé Saint Peter TO ROT, catéchiste, marié, père de trois enfants. Il est le premier Papou à être ainsi proposé à la vénération des fidèles. La prière l'a soutenu jusqu'au martyre. C'est dans la paix de son cœur qu'il a tout donné au Seigneur. Mais le soutien de sa vie a été la prière. On ne donne pas sa vie au Seigneur sans une profonde communion avec lui. Je suis en admiration devant ces hommes et ces femmes qui ont tout donné. Cela m'interroge dans ma propre manière de m'unir au Christ. Car finalement prier c'est s'unir au Christ qui suppliait son Père. Sur la croix il le suppliait d'éloigner de lui ce calice, cette souffrance avant de redire : « Oui à ta volonté, Père et non pas la mienne ! » Prière ultime de Celui qui a tout donné pour le salut du monde. Notre prière ne retire rien à nos doutes, à nos peurs. Mais par un supplément d'amour elle nous permet de communier au Christ mort et ressuscité pour nous sauver. Cette prière est communion à la vie de Jésus-Christ.

La phrase de Paul : « *Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris* » Ferme dans la foi, ferme dans cette communion au Christ, ferme dans cet amour reçu du Père comme le don le plus précieux. Creusons en nous cette foi reçue, cette foi donnée. Comme toute plante fragile, elle a besoin d'être émondée, arrosée. Et puis regardons au loin en cette semaine missionnaire. Ne rétrécissons pas notre regard. Qu'il se porte au loin pour soutenir ceux et celles qui sont aux avant-postes de la mission. Cela fera grandir notre espace. Lorsque l'on a au cœur le désir de la mission, bien des préjugés, des petites mesquineries s'évanouissent. Notre cœur s'ouvre et s'épanouit au grand vent du monde. Ce qui se passe en Papouasie, aux Philippines, en Indonésie, à Haïti, en Amérique Latine ou en Afrique nous ouvre à l'universel et nous empêche de nous replier sur nos petits problèmes de relation ou de voisinage. Laissons entrer le vent du Grand Large que l'Esprit Saint nous envoie. Il nous fera « élargir notre tente ». Il nous donnera un cœur universel. Devenons des « frères et sœurs universels », pétris d'amour. Laissons-nous marquer par la Parole de Dieu : « *Elle est vivante, efficace* » Elle travaille au cœur de chacun. Prions et supplions sûrs que le Seigneur est à l'écoute.

*Louis Raymond msc*